

Homélie du 25 août 2024
Fête de Saint Césaire

Bien chers frères et sœurs,

C'est sous le patronage du Grand Saint Césaire, dont nous célébrerons demain la solennité liturgique, sous le patronage de l'Évêque missionnaire qui laboura profondément cette terre de Provence pour que l'Évangile puisse germer et croître dans les cœurs et dans toute la société, que nous sommes réunis à l'occasion de cette Messe d'action de grâce.

Pour cela je suis très honoré de la présence, au-delà des paroissiens d'Arles, des autorités civiles et militaires, des groupes de la Tradition arlésienne et provençale, des fidèles représentant d'une certaine manière tout ce pays d'Arles et de la Camargue qui fut autrefois l'archidiocèse d'Arles, aujourd'hui peu ou prou le territoire que représente la Reine d'Arles.

Dire que l'on célèbre une messe d'action de grâces est certes un pléonasme, la Messe c'est l'action de grâce par excellence du Christ au Père, Christ qui entraîne dans son sacrifice unique tous les fidèles unis à Lui par la foi et la charité. Mais c'est bien une immense action de grâces que je voudrais ce matin faire monter avec vous au Père des Cieux, vous qui me faites l'honneur de votre présence en cette messe célébrée, je l'espère à l'instar de Don Bosco, comme si elle était la première, la dernière, l'unique de ma vie.

Je me souviens, c'est déjà pour moi un exploit « comme si c'était hier », de ma Messe d'installation par Monseigneur Dufour il y a sept ans. Merci mon Dieu pour ces sept années d'aventure apostolique, au cours desquelles j'ai pu être le témoin émerveillé de l'action de Dieu dans les cœurs, et de la transformation de notre communauté paroissiale. Relisant ces jours-ci le texte de mon petit mot aux paroissiens à l'époque, je me rends compte que le cap avait été fixé clairement au point de départ et qu'il a été, grâce à Dieu, maintenu tout au long de ces années :

« Prions les uns pour les autres, pour que notre paroisse soit vraiment une famille où chacun puisse trouver sa place. Que cette Eglise-famille soit, selon l'expression de Saint Jean Paul II, le sanctuaire et l'école de l'amour véritable. Qu'on y apprenne et vive l'amour de Dieu par-dessus tout et l'amour du prochain comme le Christ lui-même.

Notre vie de communauté sacerdotale veut être la source d'une vie communautaire et familiale paroissiale. Elle veut être surtout l'instrument de la transformation missionnaire de notre paroisse. Mais elle ne sera rien sans les fidèles qui sont déjà engagés depuis longtemps ou qui s'engageront à nos côtés pour faire rayonner la présence et l'amour de Dieu à Arles ».

Action de grâce donc car les projets que nous avons pu mettre en place et développer, et tout est encore en cours et comme en chantier, correspondent bien à cet objectif.

Merci mon Dieu pour le don de mes frères de communauté, d'abord Don Ludovic et Don Antoine, puis Don François, Don Louis Gabriel, Don Pierre Auguste et Don Guilhem, enfin Don Emmanuel qui ont su donner et qui pour les derniers continuent de donner le meilleur d'eux-mêmes avec tous les charismes propres que le Seigneur leur accorde généreusement. Sous la houlette de Don Maurice, je ne doute pas de la continuité de cet élan pour l'avenir, à partir de demain.

Dans cette action de grâce, je pense au patronage, à l'évangélisation dans les établissements scolaires, à l'aumônerie, à l'attention personnelle aux fidèles pour les accompagner et les faire grandir sous le regard de Dieu.

Merci mon Dieu parce que ce dynamisme missionnaire a tout de suite été le fait, non de la Communauté Saint Martin mais de la collaboration et de la grande communion des prêtres avec les fidèles laïcs qui les ont accueillis et tous ceux qui ont rejoint petit à petit cette famille paroissiale. Je pense à ces pierres d'attente qui ne demandaient qu'à être reprises pour entreprendre l'édification de l'Eglise Corps du Christ et Temple spirituel. Par exemple l'équipe du parcours Alpha tout prête à redémarrer dès la première année. Je pense aussi à la petite équipe d'animation liturgique qui s'est constituée très vite, au petit chœur, à la beauté de la liturgie qui attire et fait rayonner l'amour transcendant et attirant de Dieu lui-même, nous rappelant que nous ne sommes que d'humbles instruments dans sa main.

Merci Seigneur pour toutes les audaces apostoliques que tu as pu susciter dans notre paroisse depuis sept ans. Nous avons pu expérimenter concrètement ce qu'est la Providence divine. Parmi elles, L'équipe *Laudato si* pour prendre au sérieux l'appel du Pape à la conversion à l'écologie intégrale de chacun des Chrétiens et de l'Eglise elle-même ; les retraites d'Emmaüs pour les hommes d'abord puis pour les femmes, qui ont permis et permettent encore à des centaines de personnes, d'Arles, de toute la région (bientôt de toute la France à partir d'Arles, et cela souligne que n'avons pas une primatiale pour rien), de faire l'expérience de la rencontre personnelle avec Jésus, en même temps de la fraternité authentique avec les autres, pauvres pécheurs pardonnés « miséricordés » par le Christ, selon la devise de notre Pape François. Je remercie les frères et sœurs d'Emmaüs de Rochefort, de la région d'Avignon, de Nîmes et de Tarascon ici présents, et de témoigner de cette communion dans la prière et le soutien mutuel. Merci pour la prière fidèle, au quotidien, merci pour l'amitié indéfectible.

Merci aussi Seigneur de nous avoir donné une Maison commune, comme je l'évoquais dès 2020 dans ma lettre pastorale de début d'année.

Ce fut l'acquisition de l'ancien Carmel, devenu la Maison du Carmel, grâce au soutien bienveillant du diocèse qui a cru tout de suite à la pertinence du projet missionnaire. Merci de nous donner cet écrin propice à toutes les initiatives qui permettent à la paroisse de devenir toujours plus cette famille ou jeunes et vieux tous ensemble, comme le chante le Psaume, peuvent vivre dans la communion et louer Dieu pour son amour et ses bienfaits.

Merci encore Seigneur de nous avoir envoyé non seulement à Arles mais dans un diocèse, d'Aix et Arles, où nous avons été très bien accueillis non seulement par l'Archevêque, à l'époque Mgr Christophe Dufour et aujourd'hui Mgr Christian Delarbre, mais par tous les prêtres du diocèse qui ont manifesté un grand esprit fraternel. Cela a permis aussi des collaborations au-delà de la paroisse, en particulier dans les missions auprès des jeunes, et surtout le pélé VTT où c'est tout le diocèse qui est représenté, collégiens pédalant, lycéens TTV au soutien logistique, tout le diocèse donc qui roule à Jésus par Marie. Je salue au passage la présence de mes OGM successifs, Aude et Laurent. Merci pour votre présence et amitié.

Merci encore Seigneur d'avoir travaillé le cœur de notre communauté paroissiale, pour qu'elle soit toujours plus accueillante, en particulier aux plus pauvres. Merci pour la fidélité des paroissiens qui œuvrent pour partager, depuis la Saint Martin 2022, chaque dimanche le

petit déjeuner avec les plus démunis de la ville, ici même, de telle sorte qu'à Saint Trophime on peut dire, ici le Christ est adoré, ici le Christ est nourri !

A propos d'adoration, je rends grâce pour le relais paroissial d'adoration. Merci Seigneur pour l'humble service caché de cette adoration et de cette intercession qui porte en ta présence toutes les intentions de la paroisse. C'est la partie immergée de l'iceberg, ce sont les fondations invisibles mais combien nécessaires de tout le déploiement de nos activités. Sans cette adoration, notre action serait vaine et vide.

Je rends grâce encore pour tous ceux que le Seigneur attire, sans que nous n'ayons rien fait, à Lui, dans cette église, demandant le baptême, demandant la foi, cherchant des repères solides dans un monde qui part à la dérive. Merci pour l'enthousiasme des convertis, des catéchumènes, des néophytes qui vient bousculer notre routine et nos habitudes de Chrétiens habitués, trop habitués et parfois blasés de l'amour extraordinaire du Christ qui nous est donné. Je pense particulièrement à la joie que nous avons tous eu d'accompagner ces jeunes au petit matin de Pâques ici même, pour leur baptême, leur plongée dans la vie divine et la lumière du Christ ressuscité.

Mon action de grâce s'élargit aussi du fait de mon prochain départ, non pour une mission dans un autre diocèse de notre cher pays, mais sous les Tropiques à 8000 km de la Mère patrie. Je suis très touché de la présence de ma famille, mes chers parents dont nous fêtons ce dimanche (d'une manière un peu anticipée) les 60 ans de mariage, leurs noces de diamant, mes frères et sœurs, une représentation de mes 15 neveux, leurs épouses et enfants, ma famille de Marseille. La conviction de la nécessité de promouvoir une Eglise, une paroisse famille s'enracine dans ce que j'ai reçu de ma famille de la terre.

Aux côtés de ma famille sont présents aussi mes amis, ou du moins une représentation de mes amis de toujours, depuis les temps de la Corniche, du Lycée Militaire d'Aix et de Saint Cyr. Ensemble nous cheminons dans l'amitié et la foi, autour du Christ, l'ami véritable qui ne peut faillir. Merci mon Dieu de faire ainsi de moi un enfant gâté, ou du moins comblé.

Mon action de grâce doit aller jusqu'au bout, reconnaissant que le Seigneur a fait pour moi des merveilles, même si j'ai pu, et continue d'y faire obstacle par mes défauts et mes péchés. Merci donc de m'avoir supporté dans mes travers et mes rudesses. Nous entendons dans l'Evangile que beaucoup des disciples récriminent contre la parole rude du Seigneur Jésus. Je vous demande pardon lorsque j'ai confondu la rudesse nécessaire de certaines paroles évangéliques avec ce qui jaillissait de ma personnalité pas encore assez emprunte de la douceur du Christ. Je pense d'abord à mes frères de Communauté qui ont dû le supporter au quotidien. Je pense aussi à telle ou telle décision, telle ou telle parole qui ont pu vous blesser, en oubliant d'une part de faire la vérité dans la charité, et en oubliant d'autre part qu'en ce qui concerne le gouvernement des personnes et la conduite des projets, il n'y a pas ou difficilement une vérité derrière laquelle tous devraient s'aligner inconditionnellement. Je vous demande aussi de prier pour ceux qui ont pu s'éloigner de notre communauté paroissiale à cause de l'attitude brusque ou inflexible du curé que j'ai été. Que le Seigneur permette que nul ne s'éloigne de Lui à cause de la faiblesse et du péché de ceux qui le représentent sur terre.

Et maintenant qu'ajouter ? Il n'y a plus qu'à écouter l'évangile de ce jour et reprendre les paroles de Saint Pierre : *à qui irions-nous ? Tu as, c'est Toi qui as et toi seul les paroles de la vie éternelle*. Il est bien naturel que nous nous attachions les uns aux autres. Les liens de la

communion des saints, de l'amitié humaine et spirituelle sont faits pour perdurer, pour demeurer, et c'est notre consolation. Mais il nous fait nous tourner vers le Christ, Lui seul a les paroles de la vie éternelle, de la vie en plénitude de la joie et du bonheur pour lequel nous avons été créés.

Reprenons donc les paroles de la collecte de ce jour si belle :

Dieu qui peut mettre au cœur de tes fidèles un unique désir,

Donne à ton peuple d'aimer ce que tu commandes,

Et d'attendre ce que tu promets,

Pour qu'au milieu des changements de ce monde,

Nos cœurs s'établissent fermement là où se trouvent les vraies joies. Amén !

Ou encore

Dièu, que vos asemla li cor de ti fidèu dins uno souleto voulounta, baio à toun pople d'ama ço que coumandes e d'enveja ço que proumetes, per qu'au mitan de la boulegladisso de noste tèms, nòsti cor s'atèngon i gau vertadiero. Amen !!!